

CNRD 2019

« Répressions et déportations en France et en Europe, 1939-1945 »

[Déportation](#)

[Répression](#)

[Résistance](#)

[Mesures contre les populations juives](#)

Déportation

- Personnes portées disparus

4H427

- Demande d'enquête sur M. LECAUCHOIS (probablement mort le 22 février 1945 vers Celle). Un témoin, M. LEBLOND, lui aurait fermé les yeux après sa mort.
- Annexe du courrier précédent comportant un questionnaire au sujet de M. LECAUCHOIS (port d'un costume rayé bleu et blanc avec un triangle rouge).
- Copie de la déposition de M. LEBLOND (16 mai 1951). Il a rencontré Max LECAUCHOIS à la fin de l'année 1943 dans le camp de Hanovre. M. LECAUCHOIS avait été transféré probablement de Potsdam. Ils ont ensuite été transférés en mars 1944 au camp de Celle. Les conditions de vie y étaient très mauvaises (maltraitance). La santé de Mas LECAUCHOIS s'est dégradée. Il est mort dans la nuit dans le lit sous celui de M. LEBLOND. D'autres déportés sont morts la même nuit dans le baraquement (7 à 8 presque tous les matins). Il n'a eu connaissance des fours crématoires que lors de la libération par les Américains.
- Questionnaire d'informations complémentaires sur le camp de Celle (40km au Nord-Est d'Hanovre).

- Recensement des prisonniers, déportés et internés

4H433

Affiche d'information sur le recensement en date du 7 février 1945

- Liste nominative des internés politiques

4H337

André TONNEAU, Anne-Marie MILLET, Désiré CRESCENT, Marcel ADRIAN, Jules LASSAUGE (décédé), Gaston MARTIN, Alphonse BOUDIN.

- Liste nominative des déportés

4H338

Liste des déportés : Robert ADNOT (Stuttgart), Lucien AMIEL (Flossenburg), André ANTOINE, Jean BAILLY, Louis BERGER (Lager Walhine Wesmark), Maurice BERNARD, Robert BINET (Sangerhausen), François BOUDEAU, André BOUKAY (Mauthausen), Louis BRUN (Mauthausen), Marcel CARRE, Denise CARROY, Roger CE (Immendingen Baden), Paul CHANDON-MOËT (Buchenwald), Pierre CHARLOT (Buchenwald), Gilberte CHASTAGNOL (Ravensbrück), Marcel DEFFUNT, Pierre DEGUAY, André DEHU (Mauthausen), Thérèse DENEUFCHATEL (Wiffa Heydebreck), Jacques DHAM, Serge DIDIER (Heisbruck Postchifrasch), Jacqueline DREYFUS, Gaston DROUIN, Roger DUPLAIX (Hoferstrasse Goldfuschverreck Oberlungwitz), Pierre DUVAL, Henri FIGNEROL, Pierre FOUINEAU, Lucie FRANCFORT, JEAN FREBY (Buchenwald), Germain GEOFFROY (Firma Heimenan), Maurice GERARD (Buchenwald), Maurice GERMAIN, René GUILLEPAIN (Buchenwald), Pierre HASS, Jean HARLON (Buchenwald), Albert HUZETTE (chez M. Knodler), Pierre JOLY, Robert JOURDAIN (Gemeinschaftlager Ingolstadt Ringsee), Mme JOLY née KOQUERT, Pierre KULEMANN (Buchenwald), Jean LALLEMENT

(Johanngeorgenstadt Erzgebirge Sonderkommando Sachsen), Gabriel LECOMTE (Buchenwald), Pierre LEBRUN, Léon LEVY, Alexandre MAGURNO (Arbeitslager Elossenburg Weiden Postamt), Henri MANDIN, André MARCHAL (Hambourg), Felix MAZABRAUD, Roger MELINE (Aschaffenburg Damm Kriegruben Mainfrauen), Michel MOREAU (Orianenburg), Raymond MOTHE, Marcel MOYSE, Charles MUARD, Ernest MULLER (Buchenwald), Gaston NETTER, Louis ROUSSEAU, Jean CANARD, Pierre TINGRY, Georges BROCHET, Georges DREU, Claire OLAIRE (Buchenwald), Marcel PETIT (Bingerbruck Rhein Rheinlager), Pierre POINTE (Sangerhuser), Pierre POUPARD, André PARIAT, Jacques PRIOUX (Schutzchafing), Jean RENOUF, Jacques RICHON, Lazare ROBAK, Rolland RONDEAU (Orianenburg), Roger ROUSSEAU, Gabriel SANTANBIEN, Michel SECONDE (Mauthausen), Jean TERVER (Bergen Belsen), Maurice TOURNANT, Maurice TRIPIER (Charlottenburg), Aimé TURNEL (Orianenburg), Henri WALLEAU, Aron WIENER, Pierre WINKEL (Hanovre), Lucien ZOLLER (Nuremberg), Maurice JUGELBAUM (Dachau), Lucien HOUZELET (Allach), Jean MAERTENS (DACHAU), Paul GREINOCHE (Buchenwald), Léon CORBISIER, Louis ROUSSEAU, Jean CANARD, Pierre TINGRY, Georges BROCHET, Georges Dieu, Fabry FLEURAT, Mme AUBRY-LEROY, Léon TESSIER (fusillé), Jacques LEROY (fusillé par la Gestapo), Mme LASSANGE (mort en captivité), Georgette MARQUE-MAJERUS (mort en captivité), Marthe GOCHIGNARD (mort en captivité), Mme DECOURTY (épouse DOMMI, mort en captivité), Georgette GEORGES (épouse MOUROT), Pierre VEUVE (mort en combattant), Vivianne LEBRUN, Mme RAYMOND (épouse FESSLER), Mme JOLLY (épouse BONNARD), M. GUENARD, M. Roger PENICAU, Mme STANEK (épouse WENGAEWSKI), M. Jules JESNÉ (mort au combat), Mme Vital CAYETTE (mort au combat), René NETTER (mort au combat), Lucienne LIPPERT, Jamine CLOUET, Mme MARCHAND.

- Liste nominative des déportés non rapatriés

André BOULAY, André DEHU, Serge DIDIER, Gaston DROUIN, Mme JOLY née KOQUERT, Gabriel LECOMTE, Marcel MOYSE, Gaston NETTER, Jean RENOUF, Lazare ROBAK, Aron WIENER, Pierre WINKEL.

4H441

- Liste nominative des déportés rapatriés

Jean FREBY (23 avril 1945), Marcel CARRE (27 avril 1945), Pierre CHARLOT (5 mai 1945), Paul CHANDON-MOËT (14 mai 1945), Ernest MULLER (14 mai 1945), Louis ROUSSEAU (14 mai 1945), Pierre TINGRY (15 mai 1945), Pierre POUPARD (16 mai 1945), Maurice TOURNANT (16 mai 1945), Roger ROUSSEAU (16 mai 1945), André PARIAT (16 mai 1945), Roland RONDEAU (18 mai 1945), Raymond MOTHE (22 mai 1945), Jean HARLON (22 mai 1945), Charles MUARD (23 mai 1945), Léon MAGURNO (23 mai 1945), Félix MAZABRAUD (23 mai 1945), Jean-Marie BAILLY (23 mai 1945), Maurice ZYGELBAUM (23 mai 1945), Pierre HASS (26 mai 1945), Maurice GERMAIN (26 mai 1945), René GUILLEPAIN (26 mai 1945), Pierre POINTE (26 mai 1945), Denise CARROY (1er juin 1945), Jean CANARD (2 juin 1945), Pierre DUVAL (2 juin 1945), Jean LALLEMENT (2 juin 1945), Henri WALLEAU (4 juin 1945), Michel MOREAU (5 juin 1945), Aimé TURMEL (6 juin 1945), Georges DIEU (8 juin 1945), Paul PEINOCHE (8 juin 1945), Gabriel SANTANBIEN (25 juin 1945), Gilberte WEINBERG (3 juillet 1945), Louis BRUN (3 juillet 1945), René HENRY (3 juillet 1945), Emilio PALACIAS (3 juillet 1945), Jean MAERTENS (3 juillet 1945), Lucien HOUZELOT (3 juillet 1945), André ANTOINE (3 juillet 1945), Pierre DEGUAY (3 juillet 1945), Henri FIGNEROL (3 juillet 1945), Pierre FOUINEAU (3 juillet 1945), Mme JOLY née KOQUERT (3 juillet 1945), Pierre LEPRUN (3 juillet 1945), Lucien HOUZELET (3 juillet 1945).

4H442

- [Fiche Frère Birin](#)

- Gilbert Cazenave. Article de presse.	6522
- Décès de Joseph Berthet <ul style="list-style-type: none"> • Logement de prisonniers évadés, parachutistes, réfractaires et résistants. • Arrêté par la Gestapo et déporté le 9 juin 1944. Il meurt en déportation au kommando d'Hersbrück (Dachau). 	6523
- Témoignage de déportation. Coupures de presse.	6531
- Témoignage de déportation <ul style="list-style-type: none"> • Serge CROIX (convoi du 23 janvier 1943) jusqu'au camp d'Hinzert. • R. GUILLEPAIN (Dora). Déporté à Buchenwald du 21 janvier au 16 février 1944. Il est envoyé ensuite au tunnel de Dora. Pendant 6 mois, dans des conditions d'hygiène déplorables, il montait des V1 et V2. Il est évacué à Ravensbrück le 4 avril 1945. Libération du camp le 3 mai 1945. • Jean-Louis DAGUERRE (Gross Rosen). Il travaillait dans des kommandos extérieurs (100 km). Il construisait des bunkers pour l'I.G. Farben, dégagement de bombes, creusement de fossés. Il indique qu'ils « crevaient de faim » (une boule de pain pour douze avec deux rondelles de saucissons). • GOURDOL (Buchenwald). Il travaillait dans une mine de sel et de potasse. • Jean-Baptiste NOBILET (Mauthausen). Il arrive à l'âge de 16 ans avec une gale infectée aux mains suit à son séjour en prison. Il travaille dans une usine d'avions de chasse. Il est surveillé par un Kapo qui les battait et un Maester (civil allemand) « aussi méchant que les SS ». Le travail dure 12 heures avec seulement 20 minutes de pause. La soupe était faite à partir de fourrage de chevaux. L'appel durait des heures. Même malade, il devait aller travailler. • Jean MONIN (Mauthausen). Il porte le nom dans le camp de Richard ANDRE • Marcel FOUJU (Dora). • Maurice SIMONDIN (camp de Voves). Il est responsable de la baraque des douches en 1942 avec André THIBAUT et Gabriel CHARPENTIER. Ils vont y creuser un « tunnel de la Liberté » à partir d'un regard. Toutes les compétences étaient utilisées. L'électricité y était installée depuis la douche. La terre extraite était cachée dans le faux plafond de la douche. La douche quotidienne effaçait les traces glaiseuses. Une autre partie de la terre était cachée par les jardiniers sous la terre noire de culture. Le 6 mai 1942, 42 internés de Voves s'échappent. 	6532
- Témoignage de déportation. Trente-septième anniversaire du convoi de la mort à Toulon. <ul style="list-style-type: none"> • Assassinat de 38 résistants des M.U.R. dans une clairière de Signes en juillet et août 1944. 	6533
- Témoignage d'Yvette Lundy sur sa déportation	6599
- Henri Euzenat. <ul style="list-style-type: none"> • Membre des Jeunesses Ouvrières Chrétiennes (J.O.C.). Requis au S.T.O. et condamné par les nazis pour action catholique. Il a été déporté à Dachau et Mathausen. Il est mort à 25 ans au camp de Gusen le 25 avril 1945. • Dossier relié complet : <ul style="list-style-type: none"> - Parcours entre 1942 et 1945 - Première partie : la vie de travailleur (pp. 3 à 12) - Seconde partie : Enquête et arrestation (pp. 12 à 35) - Le camp de concentration de Dachau (pp. 36 à 59) 	65122

- Témoignages	
Résistance	
- Liste nominative des fusillés d'Epernay Jean BARANGE, Jeanne BART, Maurice BEGHAIN, Jean CHALLE, Georgette DUPLAIX, Fernande DUPONT (épouse LEGRY), Yvon DUVAL, Odette GUILLEMINOT, Georges HELY, Henriette LAMOUREUX, Odette LEFEVRE, Alexandre MEUNIER, Jean PERETTE, Alphonse RITHENVAL, Paula SANTANBIEN, Robert GEORGES, Eve PIOLLEU, Camille BOIVIN, René MOLANDAT, Marcelle MAUGAINE, Marie CUGNARD, André GOIN	4H443
- Liste nominative des personnes fusillées Il s'agit de Camille LAFOSSE (Dijon le 22 novembre 1943), d'André TESSIER (Châlons-sur-Marne le 19 février 1944), de Jame LECOMTE (Châlons-sur-Marne le 19 février 1944), de René HERR (Châlons-sur-Marne le 22 mars 1944), de Léon LEROY (Châlons-sur-Marne le 22 mars 1944), de Pierre BOUCHÉ (Châlons-sur-Marne le 5 août 1944), de Pierre ESCUDIÉ (Châlons-sur-Marne le 5 août 1944), de Roger VACHEZ (Creney-près-Troyes le 22 août 1944).	4H446
- Carte des terrains d'atterrissage clandestins en France <ul style="list-style-type: none"> • Carte • Schéma du réseau possum 	6S12
- La presse clandestine <ul style="list-style-type: none"> • Dossier spécial de la revue du « Syndicat des journalistes de la presse périodique », avril 1983. 	6S13
- Carte de la Résistance dans le Sud de la Marne établie par l'amicale des FFI, région d'Epernay	6S18
- Résistants marnais. Articles de presse. <ul style="list-style-type: none"> • Roger ROMAGNY. Déporté au Struthof et à Dachau. Il est libéré le 29 avril 1945. • Yvette LUNDY • Maurice LESANNE • Pierre SERVAGNAT • Georges MOTHÉ • Marcel MOTHÉ • Georges LUNDY • Georges MONAUX 	6S19
- Arrestations. Articles de presse. <ul style="list-style-type: none"> • Alfred CHABAUD le 7 juillet 1944. Il était responsable du service des actes administratifs et homme clé du réseau Brutus nord. Il part dans le même convoi que le frère Birin. Il meurt à Dora en juillet 1944. • Robert-Jean de VOGÜÉ, patron de la maison Moët&Chandon le 19 janvier 1944. IL est déporté en camp et ses complices fusillés à la Folie. • Fernande MONDET le 4 janvier 1944. 	6S20
- Discours d'Yvette Lundy sur la Résistance	6S105

Répression	
<ul style="list-style-type: none"> - Mesures de police mises en place par l'occupant <ul style="list-style-type: none"> • Lettre de la Kreiskommandatur d'Épernay en date du 19 septembre 1940. Le camouflage des lumières dans les restaurants est mauvais. La permission d'ouverture est abaissée à 20h. • Avis à la population de l'arrondissement d'Épernay : couvre-feu (22 août 1944). 	4H303
<ul style="list-style-type: none"> - Interdiction d'héberger des militaires appartenant aux Nations hostiles à l'Allemagne <ul style="list-style-type: none"> • Courrier du Sous-Préfet au Maire de la ville en date du 4 mai 1942. Il indique qu'un avion anglais tri-moteur est tombé dans le département de l'Yonne. En application de l'ordonnance du 10 octobre 1940, il est interdit d'aider les pilotes sous peine de sanctions graves. 	4H305
<ul style="list-style-type: none"> - Mesures répressives <ul style="list-style-type: none"> • Message téléphonique du Feldkommandant aux Préfet et sous-Préfet (3 septembre 1943) : Des actes de sabotages ont été perpétrés dans la ville le 2 septembre 1943. Il est donc décidé de fermer les établissements publics à partir de 21 heure, d'interdire la circulation sur la voie publique entre 21h30 et 5h. 	4H333
<ul style="list-style-type: none"> - Mesures répressives <ul style="list-style-type: none"> • Rapport du commissariat central d'Épernay : attentats dans la nuit du 10 au 11 novembre 1943. Une bombe placée sur le rebord extérieur d'une vitre a explosé au café-dancing « Le Fantasio » (25 rue de l'hôpital). Cet établissement est fréquenté presque exclusivement par les troupes d'occupation et des « femmes de mœurs légères ». L'explosion a entraîné la mort immédiate d'un soldat. Trois autres ont été légèrement blessés. Des mesures de barrages ont été mises en place par la gendarmerie. Un strict contrôle des identités a été opéré. L'armée allemande a arrêté peu de temps après l'explosion 6 personnes. Après un séjour à la prison d'Épernay, elles ont été transférées le 11 novembre à la prison de Châlons-sur-Marne. Deux noms sont cités : Pierre CRESCENT, Jean HARLON. Ils portaient des tracts communistes. Une seconde explosion a eu lieu dans la nuit. Elle visait un pylone électrique situé au lieu-dit « Derrière le Racing » près de la route de Cumières. Sa chute a coupé la ligne d'alimentation entre Damery et Épernay. La ville s'est retrouvée sans électricité pendant 16 minutes. IL y aura 4 à 5 jours de réparation afin de retrouver un service normal • Copie du message téléphonique envoyé à la Préfecture le 11 novembre 1943 : il y aura une fermeture des établissements publics à partir de 19h30 jusqu'au 15 novembre 1943. Tous les habitants devront se tenir dans leurs habitations de 20 heures à 5 heures. Les manifestations (théâtre, cinémas...) sont interdites. • Texte de l'affiche reprenant les éléments précédent en date du 12 novembre 1943. 	4H334
<ul style="list-style-type: none"> - Exécutions. Article de presse. <ul style="list-style-type: none"> • Exécution le 19 février 1944 de quinze Châlonnais et Sparnaciens à la Folie (terrain entre Châlons-en-Champagne et l'Épine). L'article publie deux extraits de lettre avant l'exécution (Robert BAUDRY et Julien DUCOS). 	6S21

Mesures contre les Juifs

- Mesures prises contre les Israélites

- Courrier de la Kreiskommandantur du 21 octobre 1940 au sous-Prefet d'Eprenay. Obligation d'établir un registre des Juifs en sous-préfecture. Les mesures ne s'appliquent pas aux citoyens juifs des Etats-Unis.
- Courrier de la Kreiskommandantur d'Eprenay en date du 19 novembre 1940 à la Feldgendarmerie au sujet de l'inscription « Magasin juif ». Certains magasins juifs apposait l'inscription trop haute le rendant peu visible. Il faudra désormais mettre « Jüdisches Geschäft » à hauteur de vue. Applicable sur l'ensemble de la Kreiskommandantur d'Eprenay (Eprenay, Anglure, Avize, Dormans, Esternay, Fère-champenoise, Montmirail, Montmort, Sézanne).
- Texte de la troisième ordonnance du 26 avril 1941 relative aux mesures contre les Juifs. (définition de qui est considéré comme Juif ? Quelles interdictions ?).

4H325

- Mesures prises contre les commerces israélites

- Lettre au Préfet de la Marne de M. THOMAS, expert comptable et commissaire gérant de quatre maisons de commerce israélites à Eprenay (26 février 1941) : Des employés non-juifs y sont placés. Les propriétaires (Messieurs HANNAUX, BRUNSCHWIG, TRIEDMNN et FEUSSBERG) promettent de ne plus s'y rendre. Les commerces doivent ensuite être cédés à des « commerçants aryens ».
- Une lettre du Maire en date du 15 mars 1941 indique que les établissements précédents doivent rester ouverts et non être liquidés car ils offrent un intérêt à la population (fourrures, bonneterie, lingerie...).
- Lettre du 23 mai 1941 du sous-Préfet au Maire d'Eprenay que M. FASSOT, commissaire-gérant, a été invité le 9 mars 1941 à mettre des employés aryens dans les boucheries ISAAC et NETTER d'Eprenay. Le Maire doit indiquer s'il estime que ces maisons doivent être liquidés ou maintenues ouvertes.
- Réponse du Maire à la question précédente en date du 27 mai 1941. Il souhaite que les boucheries restent ouvertes.
- Instructions du 21 juillet 1941 du Commissariat général aux questions juives pour l'aryanisation des immeubles.
- Proposition de remplacement de M. FASSOT qui « se désintéresse de sa mission ». Huit noms de personnes sont proposés dont certains gèrent déjà des immeubles juifs (avec le nom de ces immeubles). Certaines professions sont exclues de la fonction de commissaire-gérant (notaires, avoués, huissiers, agents d'affaires, personnels d'entreprise dont la charge est d'acheter et de vendre des biens immeubles).

4H326